

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

18 JUIN 1997

Projet de loi portant confirmation des arrêtés royaux pris en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, et de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. COENE

Art. 6

Compléter le 2° de cet article par les dispositions suivantes:

1° «, étant entendu que l'article 3, § 2, deuxième alinéa de cet arrêté royal est abrogé.»

Voir:

Document du Sénat:

1-660 - 1996/1997:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

18 JUNI 1997

Wetsontwerp tot bekrachtiging van koninklijke besluiten genomen met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, en van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER COENE

Art. 6

Het 2° van dit artikel aanvullen als volgt:

1° «, met dien verstande dat in dit koninklijk besluit artikel 3, § 2, tweede lid, wordt opgeheven.»

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-660 - 1996/1997:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Justification

En ce qui concerne la pension du travailleur salarié, le coefficient de réduction de 5% a été introduit en même temps que l'âge flexible de la retraite. Étant donné que l'on tente en l'occurrence d'introduire l'âge flexible de la retraite auquel est liée une condition particulièrement importante, à savoir l'exigence d'une carrière de 35 ans, il est préférable de supprimer ce coefficient de réduction de 5%.

2° à l'article 6, § 2, premier alinéa, de cet arrêté royal, les points 3 et 4 sont supprimés.

Justification

Ces coefficients ont pour unique objectif de réduire la pension de manière proportionnelle. En outre, il n'y a par rapport à cela aucune mesure qui encourage l'épargne-pension complémentaire.

3° l'article 10 de cet arrêté royal est abrogé.

Justification

L'article 10 confère au Roi le pouvoir d'adapter ce coefficient. Le Conseil d'État observe: «Pour que cette délégation soit autorisée, les critères, sur base desquels le Roi peut adapter ces coefficients, devraient être déterminés.

Tel que le remarque le Comité de gestion dans son avis, ceci souligne en outre l'importance de l'explicitation de la manière selon laquelle les coefficients sont calculés.»

L'explicitation du calcul a été effectuée, mais les critères sur base desquels les adaptations peuvent être faites, ont été limités au renvoi à l'évolution des dépenses en matière d'allocations de pension. Il est, selon moi, impossible d'accepter ce critère comme étant suffisant.

4° l'article 13 de cet arrêté royal est abrogé.

Justification

L'article 13 confère au Roi le pouvoir d'introduire un régime de pension à mi-temps.

Le Conseil d'État observe: «Cette mission est formulée en termes trop larges. Le projet ne mentionne en effet pas dans quelles limites, sous quelles conditions et selon quelles normes le Roi peut introduire ce régime.

Une telle délégation de compétence ne peut être intégrée aux pouvoirs que le Roi emprunte à l'une des lois des pouvoirs spéciaux du 26 juillet 1996: cette délégation aurait en effet pour conséquence que, pour les matières étant en l'occurrence à l'ordre du jour, les pouvoirs spéciaux de cette loi soient prolongés de manière illimitée par le Roi en dehors des limites de temps fixées par la loi.

Pour être réalisable dans le cadre de la loi des pouvoirs spéciaux, la disposition concernant la délégation doit comprendre d'autres limites dans lesquelles le Roi peut introduire le régime en question.»

En outre, on peut sérieusement se poser des questions concernant la viabilité de cette mesure.

Verantwoording

In het werknemerspensioen werd de 5%-verminderingcoëfficiënt ingevoerd bij de invoering van de flexibele pensioenleeftijd. Aangezien men hier probeert de flexibele pensioenleeftijd in te voeren en hieraan al een bijzonder zware voorwaarde, met name een loopbaanvereiste van 35 jaar is verbonden, is het wenselijk deze 5%-verminderingcoëfficiënt af te schaffen.

2° in artikel 6, § 2, eerste lid, van dit koninklijk besluit worden de punten 3 en 4 opgeheven.

Verantwoording

Deze coëfficiënten hebben als enig doel het proportioneel pensioen in te krimpen. Bovendien staat hier tegenover geen enkele maatregel in die zin dat het aanvullend pensioensparen wordt bevorderd.

3° artikel 10 van dit koninklijk besluit wordt opgeheven.

Verantwoording

Artikel 10 machtigt de Koning om de coëfficiënt aan te passen. De Raad van State merkte op: «Opdat die delegatie geoorloofd zou zijn, zouden de criteria bepaald moeten worden op grond waarvan de Koning die coëfficiënten kan aanpassen.

Zoals het Beheerscomité opmerkt in zijn advies, wijst zulks bovendien nogmaals op het belang van de explicitering van de wijze waarop de coëfficiënten zelf berekend werden.»

De explicitering van de berekening kwam er, maar de criteria op grond waarvan de aanpassingen kunnen worden beperkt tot de verwijzing naar de evolutie van de uitgaven voor de pensioenuitkeringen. Dit criterium kan naar mijn gevoel onmogelijk worden aanvaard als voldoende.

4° artikel 13 van dit koninklijk besluit wordt opgeheven.

Verantwoording

Artikel 10 voorziet in een machtiging aan de Koning om een stelsel van halftijds pensioen in te voeren.

De Raad van State merkt op: «Die opdracht is in te ruime bewoordingen geformuleerd. Het ontwerp geeft immers niet aan binnen welke perken, onder welke voorwaarden en volgens welke normen de Koning dit stelsel kan invoeren.

Een zodanige bevoegdheidsdelegatie kan niet worden ingepast in de machten die de Koning ontleent aan een van de bijzondere machtenwetten van 26 juli 1996: zij zou met name tot gevolg hebben dat voor de hier aan de orde zijnde aangelegenheden de bijzondere machten van die wet door de Koning zelf onbeperkt worden verlengd buiten de in die wet gestelde tijdslijmielen.

Om bestaanbaar te zijn met de bijzondere machtenwet moeten in de delegatiebepaling nadere grenzen worden aangegeven waarbinnen de Koning het bedoelde stelsel kan invoeren.»

Bovendien kan men zich ernstig vragen stellen bij de uitvoerbaarheid van deze maatregel.

5° l'article 14 de cet arrêté royal est abrogé.

Justification

L'article 14 confère au Roi le pouvoir d'introduire un supplément de pension, en faveur des travailleurs indépendants dont la carrière est au moins égale à deux tiers d'une carrière complète. L'article 15 confère au Roi le pouvoir d'augmenter le numérateur de la fraction de calcul de la pension en faveur des travailleurs indépendants dont la pension de retraite prend effectivement et pour la première fois cours au plus tard le 1^{er} mars 2009.

Le Conseil d'État renvoie dans ses observations concernant ces articles à son observation sur l'article 13. Cette délégation dépasse également, selon le Conseil, les limites des pouvoirs spéciaux conférés au Roi.

6° l'article 15 de cet arrêté royal est abrogé.

Justification

L'article 15 confère au Roi le pouvoir d'augmenter le numérateur de la fraction de calcul de la pension en faveur des travailleurs indépendants dont la pension de retraite prend effectivement et pour la première fois cours au plus tard le 1^{er} mars 2009.

Le Conseil d'État renvoie dans ses observations concernant ces articles à son observation sur l'article 13. Cette délégation dépasse également, selon le Conseil, les limites des pouvoirs spéciaux conférés au Roi.

N° 2 DE M. COENE

Art. 7

A. À cet article, supprimer le 1°.

Justification

Le Conseil d'État fait une observation en matière d'entrée en vigueur rétroactive concernant les frais d'administration de la caisse de la S.N.C.B. :

«Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis modifie le règlement relatif aux frais d'administration de la caisse des soins de santé de la S.N.C.B. Ce règlement a, d'après la loi, un effet rétroactif jusqu'au 1^{er} janvier 1996. Pour un tel effet rétroactif, aucun fondement juridique ne peut être tiré de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, sauf si cette loi ne donne pouvoir au Roi de laisser le règlement visant l'exécution des décisions prises avoir un effet rétroactif jusqu'à une date qui précède celle de l'entrée en vigueur des différentes dispositions de la loi. Ce qui revient à dire que l'article 10, 7°, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, que le projet étend à un fondement juridique, est entré en vigueur le 11 août 1996».

Cela implique l'adaptation du montant des frais d'administration étant donné qu'il ne couvre plus l'année entière.

B. À ce même article, supprimer le 2°.

Justification

Le gouvernement mène une politique impossible en ce qui concerne la politique en faveur des personnes âgées. Il épargne

5° artikel 14 van dit koninklijk besluit wordt opgeheven.

Verantwoording

Artikel 14 voorziet in een machtiging aan de Koning om een pensioenbijslag in te voeren, ten voordele van de zelfstandigen wier loopbaan ten minste gelijk is aan twee derde van een volledige loopbaan. Artikel 15 voorziet in een machtiging aan de Koning om de teller van de pensioenbreuk te verhogen ten voordele van zelfstandigen wier rustpensioen daadwerkelijk en voor de eerste maal ingaat uiterlijk op 1 maart 2009.

De Raad van State verwijst in zijn opmerking over deze artikels naar zijn opmerking bij artikel 13. Deze delegatie gaat volgens de Raad evenzeer de grenzen te buiten van de aan de Koning verleende bijzondere machten.

6° artikel 15 van dit koninklijk besluit wordt opgeheven.

Verantwoording

Artikel 15 voorziet in een machtiging aan de Koning om de teller van de pensioenbreuk te verhogen ten voordele van zelfstandigen wier rustpensioen daadwerkelijk en voor de eerste maal ingaat uiterlijk op 1 maart 2009.

De Raad van State verwijst in zijn opmerking over deze artikels naar zijn opmerking bij artikel 13. Deze delegatie gaat volgens de Raad evenzeer de grenzen te buiten van de aan de Koning verleende bijzondere machten.

Nr. 2 VAN DE HEER COENE

Art. 7

A. In dit artikel, het 1° doen vervallen.

Verantwoording

De Raad van State heeft een opmerking inzake de retroactieve inwerkingtreding met betrekking tot de administratiekosten voor de kas van de NMBS :

«Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit wijzigt de regeling in verband met de administratiekosten van de kas voor geneeskundige verzorging van de NMBS. Die regeling werkt blijkens artikel 4 van het ontwerp terug tot 1 januari 1996. Voor zulk een terugwerkende kracht kan evenwel geen rechtsgrond worden geput uit de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, vermits die wet de Koning niet machtigt om de ter uitvoering van genomen besluiten te laten terugwerken tot op een datum welke voorafgaat aan die van de inwerkingtreding van de aan de onderscheiden bepalingen van de wet. Dit komt erop neer dat de ontworpen regeling ten vroegste in werking kan treden op de datum waarop artikel 10, 7°, van de voornoemde wet van 26 juli 1996, dat het ontwerp tot rechtsgrond strekt, in werking is getreden zijnde op 11 augustus 1996.»

Dit impliceert dat het bedrag van de administratiekosten moet worden aangepast aangezien het hier meer het hele jaar dekt.

B. In hetzelfde artikel het 2° doen vervallen.

Verantwoording

De regering voert inzake het bejaardenbeleid een onmogelijk beleid. Zij bespaart op de dagforfaits die het RIZIV betaalt aan

sur les forfaits quotidiens que l'I.N.A.M.I. verse aux maisons de repos et aux établissements de repos et de soins et prévoit la possibilité de rembourser les dépassements des maisons de repos qui dépassent leur budget.

Un remboursement en cas de dépassement n'est à justifier que si une politique en faveur des personnes âgées est élaborée impliquant un séjour en maison de repos que la personne âgée peut payer et le versement d'une indemnité raisonnable aux maisons de repos et établissements de repos et de soins pour les prestations qu'ils fournissent.

N° 3 DE M. COENE

Art. 8

A. À cet article, supprimer le 1°.

Justification

Cet arrêté de délégation introduit un prélèvement de 1% sur le chiffre d'affaires des firmes pharmaceutiques concernant les médicaments remboursables mis sur le marché belge.

Cette mesure est prise dans le cadre de la norme de Maastricht, mais non dans le cadre d'une véritable réforme de l'assurance-maladie qui doit également rendre possible une maîtrise du budget à long terme.

B. À ce même article, supprimer le 2°.

Justification

Cet arrêté de délégation réduit de manière linéaire les valeurs N et K de la nomenclature relative aux honoraires dus pour une hémodialyse.

Le Conseil d'État souligne les conséquences légistiques de cet arrêté de délégation :

«Le projet d'arrêté, qui tire son fondement juridique de ..., tend à réduire de manière linéaire certaines valeurs relatives aux honoraires dus pour une hémodialyse. Ces valeurs ont jadis été établie sur base des accords conclus entre les organisations professionnelles représentatives du corps de médecine et les organismes d'assurance, conformément à l'article 50, § 6, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

Conformément à l'article 6, § 3, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, les arrêtés confirmés par la loi ne peuvent par conséquent être modifiés, complétés, remplacés ni abrogés, après que les pouvoirs conférés par cette loi ont été accordés. La méthode de travail suivie par les auteurs de ce projet aura pour conséquence que les valeurs définies dans le projet ne pourront plus être modifiées que par la loi, une fois le projet confirmé par la loi. On se pose par conséquent la question de savoir si tel est bien l'objectif, pour la détermination des valeurs, de supprimer de cette manière le règlement qui figure à l'article 50 de la loi précitée relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.»

rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen en voorziet in de mogelijkheid om van rusthuizen die hun budget overschrijden de overschrijdingen terug te betalen.

Een terugvordering in geval van overschrijding is alleen te rechtvaardigen indien een bejaardenbeleid wordt ontwikkeld waarbij een verblijf in een rusthuis betaalbaar is voor de bejaarde en de rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen een redelijke vergoeding ontvangen voor de prestaties die zij leveren.

Nr. 3 VAN DE HEER COENE

Art. 8

A. In dit artikel het 1° doen vervallen.

Verantwoording

Dit volmachtenbesluit voert een heffing van 1% in op de omzet van de farmaceutische firma's op terugbetaalbare geneesmiddelen op de Belgische markt aangeven.

Deze maatregel wordt genomen in het kader van de Maastrichtnorm, maar niet in het kader van een echte hervorming van de ziekteverzekering die ook op lange termijn een budgetbeheersing moet mogelijk maken.

B. In hetzelfde artikel het 2° doen vervallen.

Verantwoording

Door dit volmachtenbesluit worden de waarden N en K van de nomenclatuur met betrekking tot de honoraria voor hemodialyse lineair verminderd.

De Raad van State wijst op de legistische gevolgen van dit volmachtenbesluit :

«Het besluit in ontwerp, dat zijn rechtsgrond ontleent aan (...), strekt er toe bepaalde waarden met betrekking tot de honoraria voor hemodialyse lineair te verminderen. Die waarden werden in het verleden vastgesteld op grond van akkoorden gesloten tussen de representatieve beroepsorganisaties van het geneesherenkorps en de verzekeringsinstellingen, overeenkomstig artikel 50, § 6, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994.

Luidens artikel 6, § 3, van de voornoemde wet van 26 juli 1996 kunnen, nadat de bij die wet toegekende machten zijn verstreken, de bij de wet te bekrachtigen besluiten niet dan bij een wet worden gewijzigd, aangevuld, vervangen of opgeheven. De door de stellers van het ontwerp gevolgde werkwijze zal dan ook tot gevolg hebben dat de in het ontwerp vastgelegde waarden, eens het ontwerp bij wet bekrachtigd, nog slechts bij wet zullen kunnen worden gewijzigd. De vraag rijst derhalve of het wel degelijk de bedoeling is, voor de vaststelling van de waarden, aldus de regeling vervat in artikel 50 van de voornoemde wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, buiten werking te stellen.»

Luc COENE.